

**Le savoir  
social  
et la  
multiplicité  
des langues  
et des cultures**

Rapport  
du Bureau  
de sociologie  
internationale

**Social  
Knowledge  
and the  
Multiplicity  
of Languages  
and Cultures**

Report  
of the Bureau  
of International  
sociology

**El conocimiento  
social y la  
multiplicidad  
de los  
lenguajes  
y las culturas**

Informe  
del Buro  
de Sociología  
Internacional

**Alain Touraine**

**MONTRÉAL**

**XIV<sup>e</sup> CONGRÈS  
MONDIAL  
DE  
SOCIOLOGIE**

**14<sup>th</sup> World Congress of Sociology**

**XIV<sup>o</sup> Congreso Mundial de Sociología**

**1998**

## Avant-propos

par Immanuel Wallerstein

Lors de sa réunion de Prague en 1995, le Comité exécutif de l'Association internationale de sociologie a discuté du problème continu de l'utilisation des langues dans le cadre des réunions de l' AIS. Alors que les statuts ont institué trois langues officielles - l'anglais, le français et l'espagnol - à des fins scientifiques, c'est en pratique l'anglais qui est très majoritairement utilisé. Le Comité exécutif a pris note du vaste éventail des vues qui se sont exprimées dans le cadre de l' AIS sur la question de savoir si et jusqu'à quel point cette suprématie de l'anglais représente un plus ou un moins pour la maximalisation de la communication et de la recherche scientifique, et a décidé que la question méritait une analyse attentive qui présenterait les possibilités d'amélioration de la situation et d'harmonisation des points de vue, aux fins d'un meilleur fonctionnement de l' AIS.

Le Comité exécutif m'a autorisé à entrer en contact avec deux de nos membres collectifs, l'Association internationale des sociologues de langue française et la Société française de sociologie, pour voir s'ils désireraient établir, en partenariat avec l' AIS, un petit Bureau de sociologie internationale à Paris, afin de poursuivre cette analyse. Nous avons choisi Paris comme site car l' AIS avait là quelques fonds inutilisés provenant de subventions données à l' Association en 1993 par des agences de recherche françaises, qui nous ont communiqué leur accord pour que ces fonds soient mis à la disposition d'un tel Bureau.

C'est en juin 1995 que, lors d'une réunion, les présidents des trois associations ont créé officiellement le Bureau. Ils sont convenus que son but serait de «promouvoir et de considérer plus avant, sur le plan international, les moyens possibles de profiter de la multiplicité des langues et cultures pour améliorer et renforcer

## Foreword to Report

by Immanuel Wallerstein

At its 1995 meeting in Prague, the Executive Committee of the International Sociological Association discussed the continuing problem of the use of languages at meetings of the ISA. Whereas the Statutes have instituted three official languages - English, French, and Spanish - for scientific purposes, in practice it is English that is used overwhelmingly. The Executive Committee took note of the wide range of views within the ISA of whether and to what degree this emphasis on English is a plus or minus from the point of view of maximizing scientific communication and research, and decided that the issue merited some careful analysis which would present possibilities of improving the situation and reconciling contrasting views, for the better functioning of the ISA.

The Executive Committee authorized me to enter into contact with two of our collective members, the Association internationale des sociologues de langue française and the Société française de sociologie to see whether they would be willing to establish, in conjunction with ISA, a small Bureau of International Sociology (Bureau de Sociologie Internationale) in Paris, to pursue this analysis. We chose Paris as a site since the ISA had some unused funds remaining from grants given to the Association in 1993 by French research agencies, whose permission we obtained for putting these funds at the disposition of such a Bureau.

The presidents of the three associations met in June 1995 and constituted the Bureau formally. They agreed that the purpose of the Bureau was to "promote and further an international consideration of the ways in which we might profit from the multiplicity of languages and cultures to advance and deepen scientific knowledge in the domain of sociology as well as in social science generally." The three presidents asked Alain

## Prólogo al informe

por Immanuel Wallerstein

En su reunión de Praga en 1995, el Comité Ejecutivo de la Asociación Internacional de Sociología trató el eterno problema del uso de los idiomas en las reuniones de la AIS. Aunque los Estatutos instituyeron el uso de tres idiomas oficiales - inglés, francés y español - por motivos científicos, en la práctica es el inglés el que se usa casi únicamente. Durante la reunión, el Comité Ejecutivo pudo constatar la gran diversidad de puntos de vista que existen en el seno de la AIS sobre la cuestión de si la preponderancia del uso del inglés es una ventaja o un inconveniente y hasta qué punto puede favorecer el desarrollo de la comunicación y la investigación científicas. Y decidió que la cuestión merecía un análisis más minucioso que podría revelar nuevas posibilidades para mejorar la situación y reconciliar las distintas opiniones, contribuyendo a un mejor funcionamiento de la AIS.

El Comité Ejecutivo me autorizó a ponerme en contacto con dos de nuestros miembros colectivos, la Asociación internacional de sociologues de langue française y la Société française de sociologie, para saber si estarían dispuestos a crear en París, en colaboración con la AIS, un pequeño Buro de Sociología Internacional (Bureau de Sociologie Internationale), para profundizar en el análisis de la cuestión. Se eligió París como sede ya que la AIS disponía de fondos no utilizados, procedentes de varias subvenciones concedidas por agencias francesas de investigación, que habían autorizado el uso de dichos fondos para la creación de un Buro de tales características.

En junio de 1995, se reunieron los presidentes de las tres asociaciones y el Buro quedó formalmente creado. Acordaron que el objeto del Buro era el de "fomentar la consideración internacional en torno a las maneras de aprovecharnos de la

la connaissance scientifique dans le domaine de la sociologie et plus généralement en sciences sociales». Les trois présidents ont demandé à Alain Touraine, ancien vice-président de l'AIS, d'assumer la présidence des travaux de ce Bureau, ce qu'il a accepté avec grand enthousiasme, je dois le dire.

Après en avoir discuté, le Bureau a décidé qu'un programme en trois points représentait la meilleure façon de procéder :

- 1) un petit groupe de travail se réunirait à Paris pour préciser les données du problème, et préparerait:
- 2) une réunion plus importante (à participation plus largement internationale) qui discuterait de l'éventail des questions et des solutions possibles à apporter aux divers problèmes soulevés;
- 3) un rapport destiné au Comité exécutif de l'AIS et au Congrès de l'AIS serait établi à partir des discussions et des recommandations issues de cette seconde réunion élargie.

Le petit groupe de travail s'est réuni le 14 juin 1996 à la Maison des Sciences de l'Homme, à Paris. Quinze personnes étaient présentes. La discussion (bilingue anglais-français) a été très fructueuse et le groupe a été invité par l'un de ses participants, Abram de Swaan, Président de l'Amsterdam School of Social Science Research, à tenir sa réunion élargie à Amsterdam, avec une aide financière supplémentaire. Il a donc été décidé d'une réunion de deux jours, les 21 et 22 mars 1997, et de faire le maximum pour qu'y participent non seulement des Européens mais également des personnes en provenance des Amériques, d'Asie et d'Afrique, de toutes les zones linguistiques principales (principales en termes d'usage universitaire). Nous avons réussi

Touraine, former Vice-President of ISA, to preside over the work of the Bureau, and he accepted, with considerable enthusiasm, I might add.

After some discussion, the Bureau decided that the soundest approach was to have a three-step program:

- 1) a small working group to meet in Paris to outline the parameters of the issue; and to prepare
- 2) a larger meeting (more fully international in participation) to discuss the range of issues and possible solutions to various dilemmas;
- 3) a report to the Executive Committee of ISA and to the ISA Congress on the discussions and recommendations of this larger meeting.

The small working group met on June 14, 1996, at the Maison des Sciences de l'Homme in Paris. Fifteen persons were present. The discussion (bilingual English and French) was very fruitful, and the group was invited by one of the participants, Abram de Swaan, the President of the Amsterdam School of Social Science Research, to hold its larger meeting in Amsterdam, offering some additional financial support. It was decided to have a two-day meeting on March 21-22, 1997, and to make every effort to have participants not only from Europe but from the Americas, Asia, and Africa, and including persons from all the major linguistic zones (major in terms of scholarly usage). We succeeded in assembling more than thirty participants from all over the world, culturally and linguistically. Most were sociologists but a few came from other social sciences.

The starting point of our Amsterdam discussions were the provisional conclu-

multiplidad de idiomas y de culturas para el desarrollo del conocimiento científico en el área de la sociología así como de las ciencias sociales en general". Los tres presidentes pidieron a Alain Touraine, ex-Vicepresidente de la AIS, que presidiese el Buro, cargo que éste aceptó, y podría añadir que, con considerable entusiasmo.

Al término de varias discusiones, el Buro decidió que el enfoque más adecuado consistía en fijar un programa en tres etapas:

- 1) un reducido grupo de trabajo se reuniría en París para definir los parámetros de la cuestión; y para preparar
- 2) una reunión de mayor envergadura (con una asistencia más internacional) que trataría los problemas y las eventuales soluciones a diversos dilemas;
- 3) un informe detallado sobre los debates y las recomendaciones propuestas durante dicha reunión se presentara al Comité Ejecutivo de la AIS, así como durante el Congreso de la AIS.

El reducido grupo de trabajo se reunió el 14 de junio de 1996 en París, en la Maison des Sciences de l'Homme. Lo integraban quince personas. Los debates (bilingües francés-inglés) fueron de gran provecho, y uno de los participantes, Abram de Swaan, Presidente de la Escuela de Investigación en Ciencias Sociales de Amsterdam, invitó al grupo a celebrar la próxima reunión en Amsterdam, ofreciendo cierto apoyo económico. Se decidió celebrar una reunión de dos días, 21 y 22 de marzo de 1997, y esforzarse en lo posible para que los participantes no proviniesen sólo de Europa sino también de las Américas, Asia y Africa, incluyendo a personas procedentes de las principales zonas de influencia lingüís-

à regrouper plus de trente participants de toutes les parties du monde, culturellement et linguistiquement parlant. Si la plupart étaient des sociologues, certains venaient d'autres domaines des sciences sociales.

Pour nos discussions d'Amsterdam, nous sommes partis des conclusions provisoires du groupe de travail qui s'était réuni à Paris:

En tout premier lieu, les participants ont mis l'accent sur ce que signifiait le fait que, pour la première fois dans les associations internationales en sciences sociales, une discussion avait été consacrée officiellement à l'influence de la langue sur le développement des moyens authentiques de communication au sein de la communauté mondiale des sociologues. En fait, ils ont rappelé les efforts de l'UNESCO pour encourager les études comparatives menées sur l'emploi des concepts sociologiques dans les différentes langues dans le but de renforcer les processus de convergence.

Le fait de reconnaître la suprématie et le rôle de l'anglais en tant que langue principale pour les communications internationales ne réduit en rien la nécessité d'encourager le développement de réseaux internationaux diversifiés permettant l'observation et l'analyse de différentes expériences culturelles et les formulations des problèmes qui se posent, favorisant ainsi l'étude des processus de communication dans le champ propre de la sociologie. La question de la langue n'est qu'un aspect du débat plus général entre le pluralisme culturel et les approches positivistes. Il existe deux tendances extrêmes. D'un côté, celle qui veut que chaque langue traduise une vision particulière du monde, de

sions of the working group that had met in Paris:

First and foremost, the participants emphasized the significance of the fact that, for the first time among international associations of the social sciences, a discussion was officially opened up concerning the influence of language upon the development of authentic means of communication within the world-wide community of sociologists. Indeed, they pointed to UNESCO's efforts to encourage comparative studies on the use of sociological concepts in various languages, in an attempt to reinforce processes of convergence.

To recognize the hegemony and role of English as the main language for international communications in no way reduces the need to encourage the development of diversified international networks enabling the observation and analysis of different cultural experiences and different tendencies and formulations of the problems at hand, and thus permitting the study of processes of communication within the field of sociology itself. The language issue is only one aspect of the more general debate between cultural pluralism and positivist approaches. There exist two extreme tendencies. On the one hand that which defends the idea that each language expresses a particular vision of the world, on the other, that which asserts the complete transitivity of concepts from one language to another.

While admitting that the relationship between language and scientific knowledge is not a problem of pure instrumentality, throughout the discussion the group emphasized the need to avoid a form of cultural relativism that would be an obstacle

tica (principales en cuanto al uso científico de las lenguas predominantes). La reunión fue un éxito ya que logramos reunir a más de treinta participantes de todo el mundo, cultural y lingüísticamente hablando. La mayoría de ellos eran sociólogos pero algunos procedían de otras ciencias sociales.

El punto de partida de nuestros debates de Amsterdam fueron las conclusiones provisionales a las que había llegado el grupo de trabajo de París:

En primer lugar, y principalmente, los participantes resaltaron la importancia del hecho de que, por primera vez en el seno de las asociaciones internacionales de ciencias sociales, se entablara oficialmente un debate en torno a la cuestión de la influencia del idioma sobre el desarrollo de auténticos medios de comunicación en la comunidad mundial de sociólogos. En efecto, todos coincidieron en resaltar los esfuerzos realizados por la UNESCO para fomentar estudios comparativos sobre el uso de conceptos sociológicos en varios idiomas, en un intento de consolidar procesos de convergencia.

Reconocer la hegemonía del inglés y el papel que desempeña como el principal idioma utilizado en las comunicaciones internacionales, no disminuye importancia a la necesidad de fomentar el desarrollo de redes internacionales diversificadas que posibiliten la observación y el análisis de las distintas experiencias culturales, así como de las diferentes tendencias y formulaciones de los problemas actuales, y que de este modo permitan el estudio de los procesos de comunicación en el campo de la sociología misma. La cuestión del idioma es sólo un aspecto del debate general entre plu-

l'autre, celle qui affirme la complète transativité des concepts d'une langue à une autre. Alors qu'il a été admis que la relation entre langue et connaissance scientifique n'est pas un problème de pure instrumentalité, tout au long de la discussion, le groupe a souligné la nécessité d'éviter une forme de relativisme culturel qui ferait obstacle à tout type de communication. Ni l'extrême culturalisme ni l'extrême positivisme ne semblent correspondre à la situation actuelle dans le domaine de la sociologie. La reconnaissance du rôle de la langue dans le développement des identités individuelles et collectives doit être compatible avec la recherche de l'universalité par la sociologie.

L'acte même de réfléchir sur l'emploi d'une langue particulière devrait inciter les sociologues à prendre davantage conscience de l'histoire de la formation intellectuelle de leurs concepts, et devrait ainsi les aider à mieux comprendre les difficultés de la communication interculturelle. Par conséquent, il est nécessaire, spécialement dans les réunions internationales, de porter une attention particulière à une analyse historique et comparative de la production et de l'usage des différentes catégories de l'analyse sociologique dans les diverses langues.

La réunion d'Amsterdam, organisée autour du thème «*Communication interculturelle en sciences sociales*», s'est tenue pour discuter des conclusions pratiques à tirer de ces premières estimations des problèmes. Le rapport qui suit, établi par Alain Touraine, souligne la nature de la discussion menée à Amsterdam et les conclusions et recommandations que le groupe a souhaité présenter à l'AIS et à la communauté internationale dans le domaine des sciences sociales en général.

to all manner of communication. Neither extreme culturalism nor extreme positivism seems to correspond to the present situation in the field of sociology. The acknowledgment of the role of language in the development of individual and collective identities must be rendered compatible with sociology's search for universality.

The very act of reflecting upon the use of a particular language should encourage sociologists to become more conscious of the history of the intellectual formulation of their concepts, and in such, it should help them to better understand the difficulties of inter-cultural communication. Therefore, it is necessary, especially in international conferences, to give significant attention to a historical and comparative analysis of the production and use of the various categories of sociological analysis in different languages.

The meeting in Amsterdam, convened under the title, "*Intercultural Communication in the Social Sciences*", met to discuss what practical conclusions one could draw from this preliminary assessment of the issues. The report that follows, by Alain Touraine, outlines the nature of the discussion at Amsterdam, and the conclusions and recommendations that the group wished to present to the ISA and to the world social science community in general.

ralismo cultural y enfoques positivistas. Existen dos tendencias extremas. Por un lado, aquellos que defienden la idea de que cada idioma expresa una determinada visión del mundo y por otro, aquellos que afirman la total transividad de los conceptos de un idioma a otro.

Al tiempo que se admitía que la relación entre el idioma y el conocimiento científico no es un problema puramente instrumental, el grupo insistió durante los debates en la necesidad de evitar una forma de relativismo cultural que pudiera ser un obstáculo a la comunicación. Ni un culturalismo extremo, ni un positivismo extremo, parecen responder a la situación actual en el campo de la sociología. El reconocimiento del papel que desempeña el idioma en el desarrollo de identidades individuales y colectivas ha de ser compatible con la búsqueda por parte de la sociología de la universalidad.

El hecho mismo de reflexionar sobre el uso de un idioma en particular debería animar a los sociólogos a ser más conscientes de la historia de la formación intelectual de sus conceptos y ayudarles así a comprender mejor las dificultades de la comunicación intercultural. Es pues necesario, sobre todo en las conferencias internacionales, prestar especial atención al análisis histórico y comparativo de la producción y uso de las distintas categorías de análisis sociológico en diferentes idiomas.

La reunión en Amsterdam, bajo el título de «Comunicación Intercultural en las Ciencias Sociales», se celebró para tratar las conclusiones prácticas que se podían sacar de esta primera evaluación de la cuestión. El informe que se incluye a continuación, escrito por Alain Touraine, describe la naturaleza del debate en Amsterdam y reseña las conclusiones y recomendaciones que el grupo desea presentar a la AIS y a la comunidad mundial de las ciencias sociales.

# Compte rendu du Bureau de sociologie internationale

par Alain Touraine

## INTRODUCTION

Lors de la première rencontre internationale du Bureau de sociologie internationale, organisée le 14 juin 1996 à Paris, les participants étaient convenus non seulement de présenter des suggestions concrètes à l'AIS concernant les problèmes soulevés par les communications inter-langues, mais, plus largement, d'entreprendre et de poursuivre une réflexion collective sur la communication interculturelle et sur l'inégalité des chances des sociologues issus de différents pays pour se faire connaître et être reconnus.

La réunion qui s'est tenue à Amsterdam les 21 et 22 mars 1997, avec une participation élargie, s'est efforcée de suivre ces deux orientations complémentaires, mais a souligné aussi la nécessité pour les sociologues d'être plus attentifs aux conditions culturelles et sociales de production et de diffusion de leur propre travail.

Une première observation est que l'existence d'une *lingua franca* - le latin, anciennement, l'anglais aujourd'hui - est à l'évidence indispensable pour permettre la communication internationale, quand bien même nombre de ceux qui l'utilisent n'ont qu'une connaissance superficielle de ses possibilités et implications. Il est hors de question de revenir sur ce qui est plus une réalité qu'une opinion. Trop de langues jouent un rôle international : le français, l'espagnol, l'allemand, le russe, l'arabe, le chinois, le japonais, et d'autres, qui feraient du monde une Babel si nous acceptions de les utiliser lors des rencontres internationales. Cependant, l'AIS n'est pas en mesure d'offrir des traductions simultanées - ne serait-ce que dans ses trois langues officielles - pour chacune des réunions de ses congrès et des rencontres de ses comités de recherche.

# Report of the Bureau of International Sociology

by Alain Touraine

## INTRODUCTION

During the first international meeting of the Bureau of International Sociology, organized in Paris on June 14, 1996, the participants agreed that they should not only make concrete suggestions to ISA on the problems of linguistic communications but, more broadly, initiate or develop a collective reflection on intercultural communication and on the inequality of opportunity for sociologists from different countries to be known and recognized.

The Amsterdam meeting, held on March 21-22, 1997, with an enlarged membership, tried to follow these two complementary orientations, but placed its emphasis on the necessity for sociologists to be more aware of the cultural and social conditions of production and diffusion of their own work.

The first observation to be made is that the existence of a *lingua franca* - Latin in the past, English today - is an obvious necessity in order to make international communication possible, even if many people who use it have only a superficial knowledge of its possibilities and implications. It is out of the question to challenge what is more a reality than an opinion. Too many languages play an international role - French, Spanish, German, Russian, Arabic, Chinese, Japanese, and others - and would create a Babel were we to accept the use of all of them in international meetings. In any case, ISA is unable to offer simultaneous translations - even only of its three official languages - during all meetings in its congresses and in the meetings of the research committees.

But such a concrete observation cannot be transformed into the idea that the use of a *lingua franca* allows for perfect communication, because sociological

# Informe del Buro de Sociología Internacional

por Alain Touraine

## INTRODUCCIÓN

Durante el primer encuentro internacional del Buro de Sociología Internacional, organizado el 14 de junio de 1996 a Paris, los participantes acordaron no solamente presentar a la AIS sugerencias concretas referentes a los problemas de comunicación entre todos los idiomas, sino, más ampliamente, comenzar y proseguir una reflexión colectiva sobre la comunicación intercultural y sobre la desigualdad de oportunidades de los sociólogos proveniente de varios países para hacerse conocer y ser reconocidos.

La reunión que se desarrolló en Amsterdam los 21 y 22 de marzo de 1997, con una participación más amplia, se esforzó de continuar estas dos orientaciones complementarias, pero subrayó también la necesidad para los sociólogos de ser más atentos a las condiciones culturales y sociales de producción y difusión de su propio trabajo.

Una primera observación es que la existencia de una *lingua franca* - el latin, antiguamente, el inglés hoy - es de toda evidencia indispensable para permitir la comunicación internacional, a pesar de que muchos de aquellos que la utilizan tengan solamente un conocimiento superficial de sus posibilidades e implicaciones. Además, demasiados idiomas juegan un papel internacional: el francés, el español, el alemán, el ruso, el árabe, el chino, el japonés y otros, que harían del mundo una Babel si aceptáramos de utilizarlos todos en los encuentros internacionales. De todas maneras, la AIS no está en medida de ofrecer traducciones simultáneas, ni siquiera en sus tres idiomas oficiales, para cada una de las reuniones de sus congresos y de los encuentros de sus comités de investigación.

Pero no se puede deducir de esta observación concreta la idea que el uso de una

Mais on ne peut déduire de cette observation concrète l'idée que l'usage d'une *lingua franca* permet une communication parfaite, car les notions sociologiques sont différentes selon les cultures alors même qu'elles essaient de formuler et de dégager des problèmes et des analyses de portée universelle.

Si nous n'envisagions pas sérieusement les problèmes de la communication interculturelle au nom d'un positivisme que la sociologie elle-même a constamment mis en question, nous souffririons des nombreuses conséquences négatives liées à une telle attitude superficielle.

- D'une part, nous serions ignorants des effets de la domination exercée par une ou plusieurs langues sur d'autres. Des livres et des articles publiés en anglais ont plus de chance d'être traduits en plusieurs langues que d'autres et, en conséquence, d'être plus souvent cités. Ceci crée une vue faussée de la situation réelle de la sociologie.
- D'autre part, ceux qui s'expriment seulement dans la langue dominante peuvent, par là même, être isolés et ignorent souvent les travaux et les modes de pensée en vigueur dans d'autres aires culturelles et linguistiques.

Ces effets négatifs peuvent conduire l'AIS elle-même à un niveau superficiel de communication et mener, par voie de conséquence, à une fragmentation de la vie professionnelle internationale, par exemple à travers le développement de rencontres régionales ou monolingues qui pourraient atteindre un niveau plus élevé d'expression et de discussion. Les congrès de l'AIS ne seraient alors que des foires sociologiques, seulement utiles pour que des gens relativement marginaux se fassent connaître, et, de façon plus réaliste, pour que ceux qui utilisent habituellement la langue dominante diffusent plus facilement leurs idées ou

notions are part of different cultures, at the same time that they try to formulate and convey universalistic statements and analyses.

If we refuse to consider seriously the problems of intercultural communication in the name of a positivism that sociology itself has constantly challenged, we would suffer from the various negative consequences of such a superficial attitude.

- On the one side, we would be unaware of the effects of domination exerted by one or several languages and cultures over others. Books and articles which are published in English are more likely to be translated into various languages than others and consequently are more frequently quoted. That creates a biased view of the real situation of sociology.
- On the other side, those who speak only the dominant language can become isolated and already often are unaware of works and modes of thought that are created in other cultural and linguistic areas.

These negative effects can limit ISA itself to a superficial level of communication and lead, by way of consequence, to a fragmentation of international professional life, for example by the development of regional or monolingual meetings which could be conducted at a higher level of expression and discussion. ISA congresses would then be nothing but sociological fairs, useful only for relatively marginal people to make themselves known, and more realistically for people who usually use only the dominant language to diffuse their ideas or even to conquer an almost complete monopoly of influence.

Most sociologists have described the contemporary world as being integrated and

*lingua franca* permite una comunicación perfecta, pues las nociones sociológicas pertenecen a culturas diferentes, aun cuando ellas tratan de formular y despejar conceptos y análisis de alcance universal.

Si no examináramos seriamente los problemas de la comunicación intercultural en nombre de un positivismo que la sociología misma ha constantemente criticado, sufriríamos numerosas consecuencias negativas de tal comportamiento superficial.

- Por una parte, nosotros seríamos ignorantes de los efectos de la dominación ejercida por una o varias lenguas sobre otras. Los libros y los artículos publicados en inglés tienen mayor posibilidad de ser traducidos en varias lenguas que los demás, y, en consecuencia, de ser citados más a menudo. Esto crea una visión falsa de la situación real de la sociología.
- Por otra parte, los que se expresan solo en la lengua dominante, pueden, por la misma razón, ser aislados y a menudo ya ignoran los trabajos y los modos de pensamiento en vigor en otras áreas culturales y lingüísticas.

Estos efectos negativos pueden limitar a la AIS a un nivel superficial de comunicación sociológica y conducir en consecuencia a una fragmentación de la vida profesional internacional, por ejemplo a través del desarrollo de encuentros regionales o monolingües que podrían alcanzar un nivel más elevado de expresión y de discusión. Los congresos de la AIS no serían más que ferias sociológicas, solamente útiles para que las personas relativamente marginales se hagan conocer, y, de manera más realista, por personas que utilizan habitualmente la lengua dominante para difundir sus ideas o aun para conquistar un cuasi completo monopolio de influencia.

même tentent de conquérir un quasi complet monopole d'influence.

La plupart des sociologues ont décrit le monde contemporain comme étant, tout à la fois, intégré et globalisé par des réseaux technologiques, financiers et informationnels, et fragmenté culturellement ou politiquement. Il serait paradoxal que l'AIS ne cherche pas à surmonter l'opposition entre un système global de communication professionnelle et des écoles de pensée régionales et nationales.

Nous devons éviter tout autant un positivisme naïf qu'un culturalisme qui rendrait la communication interculturelle impossible. La connaissance sociologique, si elle est parfois semblable au savoir en sciences naturelles, est plus souvent comparable à la connaissance historique dont les liens avec une culture spécifique apparaissent très clairement. Cette nature complexe de la connaissance sociologique nous oblige à considérer les conditions de création et de diffusion de nos idées et de nos résultats et à présenter des suggestions à la direction de l'AIS et à ses membres pour améliorer la qualité de la communication internationale et de la compréhension mutuelle.

Les participants au séminaire d'Amsterdam, à l'issue d'une discussion générale amenée par la lecture de textes écrits par Immanuel Wallerstein, Président de l'AIS, et Alain Touraine, Président du Bureau de sociologie internationale (BSI), se sont divisés en trois groupes de travail aux objectifs suivants :

- étude de la contextualisation culturelle des langages sociologiques;
- recommandations générales à l'AIS;
- suggestions particulières pour le Congrès de Montréal de 1998.

globalized by technological, financial, and informational networks, but as being, at the same time, culturally or politically fragmented. It would be a paradox that ISA does not try to overcome the opposition between a global system of professional communication and regional and national schools of thought.

We must refrain from a naive positivism as well as from a culturalism which makes intercultural communication impossible. Sociological knowledge is sometimes similar to natural science knowledge, but it is often comparable to historical knowledge, whose links with specific cultures are so clearly visible. This mixed nature of sociological knowledge makes it necessary for us to consider the conditions of creation and diffusion of our ideas and results and to submit suggestions to ISA officers and members to improve the level and quality of international communication and mutual understanding.

The participants of the Amsterdam seminar, after a general discussion introduced by papers read by Immanuel Wallerstein, President of ISA, and Alain Touraine, President of the Bureau of International Sociology (BIS), divided themselves into three working groups:

- cultural contextualization of sociological languages;
- general recommendations to ISA;
- specific suggestions for the 1998 Montreal Congress.

This report presents the conclusions reached by these three working groups and by the plenary session which adopted them.

La mayor parte de los sociólogos han descrito el mundo contemporáneo como estando, a la vez, integrado y globalizado por las redes tecnológicas, financieras e informacionales, y fragmentado cultural o políticamente. Sería paradójico que la AIS no intenté sobrellevar la oposición entre un sistema global de comunicación profesional y las escuelas de pensamiento regionales y nacionales.

Conviene evitar un positivismo ingenuo, así como un culturalismo que haga imposible la comunicación intercultural. El conocimiento sociológico, si es a veces semejante al saber en ciencias naturales, es más a menudo comparable con el conocimiento histórico cuyos lazos con una cultura específica emergen muy claramente. Esta naturaleza mixta del conocimiento sociológico nos obliga a considerar las condiciones de creación y de difusión de nuestras ideas y de nuestros resultados y a presentar sugerencias a la dirección de la AIS y a sus miembros para mejorar el nivel y la calidad de la comunicación internacional y de la comprensión mutua.

Los participantes al seminario de Amsterdam, al término de una discusión general, introducida por la lectura de los textos de Immanuel Wallerstein, Presidente de la AIS, y Alain Touraine, Presidente del Buro de Sociología Internacional, se dividieron en tres grupos de trabajo para estudiar los temas siguientes:

- cultural de los lenguajes sociológicos;
- recomendaciones generales al AIS;
- sugerencias particulares para el Congreso de Montreal de 1998.

Este informe presenta las conclusiones a las cuales han llegado estos tres grupos de trabajo así como la sesión plenaria que las ha adoptado.



Ce rapport présente les conclusions auxquelles ont abouti ces trois groupes de travail ainsi que la session plénière qui les a adoptées.

## I. PROBLÈMES DE COMMUNICATION INTERCULTURELLE

1. Chaque sociologue doit être conscient des déterminants et de l'environnement culturels et sociaux de sa vie intellectuelle et de ses activités professionnelles. Trop souvent, nous considérons comme naturelles et universelles les notions que nous utilisons, même lorsqu'il est aisé de vérifier qu'elles appartiennent totalement ou partiellement à une aire culturelle particulière. Un tel procédé requiert une connaissance mutuelle des différentes cultures intellectuelles. L'AIS devrait considérer comme une de ses tâches majeures de développer cette conscience. Un nouveau Comité de Recherche devrait être créé afin de développer ce domaine d'étude.
2. Nous employons souvent le même mot pour nommer des réalités différentes. Ceci provoque des fautes et obstacles constants et sérieux à la communication. State, Etat, Staat, Estado ne font pas référence à la même réalité. Les sociologues anglais ou américains parlent de «race relations», expression qu'on ne peut absolument pas employer en français. Ce type de difficulté peut souvent être surmonté par l'emploi des notions dans leur langue originelle. Dans tous les pays, nous devrions parler de Handeln, Stand, raison d'Etat, conscience collective, desarrollismo, Establishment, dharma, etc.
3. Par la langue se transmet non seulement l'information mais une façon de penser, comme Marx l'observait déjà dans *Le Manifeste communiste*. Nos analyses et processus de recherche eux-mêmes font partie d'une culture donnée et d'une tradition intellec-

## I. PROBLEMS OF INTER-CULTURAL COMMUNICATION

1. Each sociologist must be conscious of the cultural and social determinants and environment of his or her intellectual life and professional activities. Too often, we consider as natural and universalistic the notions we use, even when it is easy to verify that they derive from a specific cultural area, totally or partially. Such a process requires a mutual knowledge of different intellectual cultures. ISA should consider as one of its major tasks to develop this consciousness. A new research committee should be created to develop this area of study.
2. Often, we use the same word to name different realities. That provokes constant and serious mistakes and obstacles to communication. State, Etat, Staat, Estado do not refer to the same reality. British or American sociologists speak of race relations; such an expression can absolutely not be used in French. This difficulty can often be overcome by the use of notions in their original language. In all countries, we should speak of Handeln, Stand, raison d'Etat, conscience collective, desarrollismo, Establishment, dharma, etc.
3. A language transmits not only information but a way of thought, as Marx already observed in the *Communist Manifesto*. Our analysis and research processes themselves are part of a given culture and of an intellectual tradition, even if, at the same time, they try to elaborate universalistically valid results and concepts. Most important sociological works cannot be understood in depth if we ignore the author's intellectual culture - juridical, historical, or philosophical.

## I. PROBLEMAS DE COMUNICACIÓN INTERCULTURAL

1. Cada sociólogo tiene que estar conciente de los determinantes y del contexto culturales y sociales de su vida intelectual y de sus actividades profesionales. Muy a menudo, consideramos como naturales y universales las nociones que utilizamos, aun cuando es fácil verificar que ellas pertenecen totalmente o parcialmente a una area cultural particular. Un tal procedimiento requiere un conocimiento mutuo de las diferentes culturas intelectuales. La AIS debería considerar como una de sus tareas mayores desarrollar esta conciencia. Un nuevo Comité de investigación debería ser creado con el fin de desarrollar este campo de estudio.
2. A menudo empleamos la misma palabra para nombrar realidades diferentes. Esta situación provoca errores y obstáculos constantes y serios en la comunicación. State, Etat, Staat, Estado no hacen referencia a la misma realidad. Los sociólogos ingleses o americanos hablan de «race relations», expresión que no se puede en absoluto emplear en francés. Este tipo de dificultades puede a menudo ser superado por el empleo de nociones en su lengua original. En todos los países, deberíamos hablar de Handeln, Stand, raison d'Etat, conscience collective, desarrollismo, Establishment, dharma, etc.
3. Por el lenguaje se transmite no solamente la información sino una manera de pensar, como Marx lo observaba ya en el *Manifiesto comunista*. Nuestros análisis y procesos de investigación forman parte de una cultura dada y de una tradición intelectual, aunque, al mismo tiempo, traten de elaborar resultados y conceptos universalmente válidos. La mayor parte de los trabajos

tuelle, même si, dans le même temps, ils essaient d'élaborer de façon universelle des résultats et concepts valables. La plupart des travaux importants de sociologie ne peuvent être vraiment compris si nous ignorons ce qu'était la culture intellectuelle de l'auteur: juridique, historique ou philosophique.

4. Les études comparatives sont indispensables et devraient être développées. Leur but essentiel n'est pas de décrire les différences, mais au contraire de nous aider à mieux définir ce qui peut être communiqué d'une culture à une autre. Nous savons que même des situations ou des faits qui semblent être «naturels», comme la jeunesse ou la santé, possèdent différents contenus et sens selon les différentes cultures. L'analyse comparative est alors nécessaire pour séparer divers éléments qui sont généralement réunis par des cultures intellectuelles qui se considèrent comme universelles. Contre cet extrême culturalisme, il est nécessaire de développer une *Begriffsgeschichte*.

5. Les études comparatives ne doivent pas seulement comparer des situations centrales et périphériques, mais diverses aires culturelles non occidentales pour éviter le danger d'une représentation naïvement coloniale. Nous savons combien ont été utiles les études comparatives sur le développement économique, par exemple en Inde et au Brésil, ou sur le processus de construction de la nation dans différents pays. L'ISA doit aider au développement des contacts et des échanges d'idées entre sociologues de différents pays non occidentaux. Il n'est pas acceptable de considérer les pays en développement comme de purs «objets» de connaissance et il est également négatif pour des sociologues vivant dans des «pays centraux» de ne s'intéresser qu'aux intellectuels «indigènes» venant de pays moins déve-

4. Comparative studies are indispensable and should be developed. Their main aim is not to describe differences but, on the contrary, to help us better to define what can be communicated from one culture to another. We know that even situations or facts which appear to be "natural", such as youth or health, have different contents and meanings in different cultures. Comparative analysis is then necessary to separate various elements which are generally lumped together by intellectual cultures which consider themselves as universalistic. Against this extreme culturalism, it is necessary to develop a *Begriffsgeschichte*.

5. Comparative studies must not only compare central and peripheral situations but various non-Western cultural areas to avoid the danger of a naively colonial spirit. We know how useful have been comparative studies on the economic development, for example, of India and Brasil, or about the process of nation-building in different countries. ISA must help to develop contacts and exchanges of ideas between sociologists from different "non-Western" countries. It is not acceptable to consider developing countries as pure "objects" of knowledge and it is equally undesirable for sociologists living in "core countries" to be interested only in "indigenous" intellectuals coming from less developed countries. The separation of Westernized and indigenous intellectuals in these countries destroy these countries' capacity of self-analysis.

6. It is advisable for sociologists to create links between sociological knowledge and local, national, or regional intellectual milieus. The serious incidents that occurred during our Mexico City and Madrid Congresses make it essential that ISA, during its congresses, address itself to the researchers, teach-

importantes de la sociología no pueden ser verdaderamente comprendidos si no se toma en cuenta la cultura intelectual del autor, jurídica, histórica o filosófica.

4. Los estudios comparativos son indispensables y deberían ser desarrollados. Su fin esencial no es describir las diferencias sino, al contrario, ayudarnos a mejor definir lo que puede ser comunicado de una cultura a otra. Sabemos que situaciones que parecen ser «naturales», como la juventud o la salud, poseen diferentes contenidos y sentidos según las diferentes culturas. El análisis comparativo es entonces necesario para separar diversos elementos que están generalmente reunidos por culturas intelectuales que se consideran como universales. Contra este extremo culturalismo, es necesario desarrollar una *Begriffsgeschichte*.

5. Los estudios comparativos no deben solamente comparar situaciones centrales y periféricas, sino diversas áreas culturales non-occidentales para evitar el peligro de un espíritu ingenuamente colonial. Sabemos cuán útiles han sido los estudios comparativos sobre el desarrollo económico, por ejemplo en la India y en Brasil, o sobre el proceso de construcción de la nación en diferentes países. La AIS debe ayudar al desarrollo de los contactos y de los intercambios de ideas entre sociólogos de diferentes países non occidentales. No es aceptable considerar los países en desarrollo como puro «objeto» de conocimiento y es igualmente negativo por los sociólogos viviendo en «países centrales» de no interesarse sino en los intelectuales «autéctonos» viniendo de países menos desarrollados. En estos países, la separación entre intelectuales occidentalizados y autóctonos destruye la capacidad de auto-análisis de estas regiones.

loppés. Dans ces pays, la séparation entre intellectuels occidentalisés et indigènes détruit la capacité d'auto-analyse de ces contrées.

6. Il est souhaitable pour les congrès de sociologues d'établir des liens entre la connaissance sociologique et le milieu intellectuel local, national ou régional. Les incidents sérieux qui ont eu lieu lors des congrès de Mexico et Madrid rendent nécessaire pour l'ISA de s'adresser, lors de ses congrès, aux chercheurs, enseignants et étudiants du pays où elle se réunit et dans leur propre langue.

7. Nous devons nous souvenir que, dans de nombreux pays, la recherche et l'enseignement en sciences sociales sont interdits et que les communications des sociologues avec des collègues ou institutions étrangers sont interdites et réprimées. L'ISA doit activement dénoncer cette situation et s'employer à mettre fin à cet isolement forcé. L'usage libre d'une langue internationale, même s'il s'agit de la langue d'un ancien pouvoir colonial, est pour de nombreuses personnes un instrument de libération qui peut contribuer à la formation d'une conscience nationale. Les exemples de l'Inde et de l'Algérie sont typiques d'un tel «usage libérateur» d'une langue étrangère.

8. Un sérieux problème est posé par le risque pour beaucoup de langues européennes principales d'être les victimes d'une évolution qui associe les intérêts des Etats-Unis et des «nouveaux» pays qui entrent sur la scène intellectuelle internationale, par l'usage de l'anglais. Il serait extrêmement dommageable pour la vie intellectuelle internationale que les autres langues soient limitées à un usage «privé» et perdent leurs capacités de créer des représentations originales du monde. Ceci vaut également pour toutes les langues, à part

ers, and students of the country in which it meets and in their own language.

7. We must remember that in several countries, research and teaching in social sciences are forbidden and that the communications of sociologists with foreign colleagues and institutions are forbidden and repressed. ISA must be active in denouncing this situation and try to put an end to this forced isolation. The free use of an international language, even if it is the language of a former colonial power, is for many people an instrument of liberation which can contribute to the formation of a national consciousness. The examples of India and Algeria are typical of such a "liberating use" of a foreign language.

8. A serious problem is the risk for most major European languages to be victims of an evolution which associates the interests of the United States and of the "new" countries which enter the international intellectual scene primarily through the use of English. It would be extremely harmful to international intellectual life that other languages be limited to "private" use and lose their capacity to create original representations of the world. The same can be said about all languages, except English, which have or have had a role of international communication.

## II. GENERAL PROPOSALS FOR ISA ACTIVITIES

ISA has already taken an important initiative by recognizing three official languages and by accepting texts in ten languages for the Young Sociologists Competition. More broadly, it has constantly supported efforts to stimulate intercultural communications in social sciences. We stress eight additional points and urge

6. Es deseable para los sociólogos establecer vínculos entre conocimiento sociológico y medio intelectual local, nacional o regional. Los incidentes serios que han tenido lugar durante los congresos de Ciudad de México y Madrid hacen necesario para la ISA de dirigirse durante sus congresos a los investigadores, profesores, estudiantes del país donde ella se reúne y en su propia lengua.

7. Debemos recordarnos que, en numerosos países, la investigación y la enseñanza en ciencias sociales están prohibidas y que las comunicaciones de los sociólogos con los colegas o instituciones extranjeras están prohibidas y reprimidas. La ISA debe activamente denunciar esta situación y poner fin a este aislamiento forzado. El uso libre de una lengua internacional, aunque se trata de la lengua de un antiguo poder colonial, es para numerosas personas un instrumento de liberación que puede contribuir a la formación de una conciencia nacional. Los ejemplos de la India y de Argelia son típicos de un tal «uso liberador» de una lengua extranjera.

8. Un serio problema aparece con el riesgo para la mayor parte de las lenguas europeas principales de ser víctimas de una evolución que asocia los intereses de los EE.UU. y de los "nuevos" países que entran en la escena intelectual internacional por el medio único del uso del inglés. Sería extremadamente perjudicial para la vida intelectual internacional que las otras lenguas sean limitadas a un uso «privado» y pierdan sus capacidades de crear representaciones originales del mundo. Esto es válido igualmente para todas las lenguas, sin considerar el inglés, que juegan o han jugado un rol de comunicación internacional.

l'anglais, qui jouent ou ont joué un rôle de communication internationale.

## II. PROPOSITIONS GÉNÉRALES POUR LES ACTIVITÉS DE L' AIS

L' AIS a déjà pris une importante initiative en reconnaissant trois langues officielles (français, anglais et espagnol) et en acceptant des textes en dix langues pour la Compétition mondiale des Jeunes sociologues. Plus largement, elle a constamment soutenu les efforts réalisés aux fins de stimuler les communications interculturelles dans les sciences sociales. Huit autres points devraient être soulignés et leurs conséquences pratiques soigneusement étudiées.

1. La sociologie doit se considérer comme une discipline mondiale intégrant diverses traditions intellectuelles, dont beaucoup ont de profondes racines historiques.

2. Afin d'éviter d'être isolés, les savants et étudiants de tous pays devraient apprendre au moins l'anglais et une autre langue étrangère. Lorsqu'un sociologue étudie un auteur ou une école de pensée, les autorités universitaires ou le centre de recherche dont il dépend devraient s'assurer qu'il a une connaissance suffisante, au moins passive, de la langue dans laquelle les travaux qu'il mène ont été originellement publiés.

**2bis.** Les sociologues allemands sont en droit de nous rappeler qu'une grande partie des travaux de sociologie les plus importants a été écrite en allemand et que la situation actuelle ne reconnaît pas pleinement leur contribution.

3. L' AIS devrait encourager la traduction en diverses langues de livres et articles qui n'ont pas été écrits en anglais.

4. L' AIS a déjà fait un important pas en

that their practical consequences be carefully studied.

1. Sociology should consider itself as a world discipline integrating various intellectual traditions, especially when they have deep historical roots.

2. To avoid isolation, scholars and students from all countries should learn English and at least one other foreign language. When sociologists study an author or a school of thought, university or research center authorities should make sure that they have a sufficient knowledge, at least passive, of the language in which the works they study were originally published.

**2 bis.** German sociologists are entitled to remind us that a large number of major sociological works were written in German and that the present situation does not fully recognize their contribution.

3. ISA should encourage translation into various languages of books and articles which have not been written in English.

4. ISA has already made a very important step forward by organizing area-centered meetings and by publishing their documents. It is advisable to ask national translators to prepare translations of the acts of these area-centered meetings, at least into English. The working group recognizes the positive role of *International Sociology*.

5. Information about access to media, journals, etc., or to scholarship and exchange networks should be more widely diffused in all countries, especially in the isolated ones. A multilingual dictionary of sociological terms should be prepared. Unesco-sponsored

## II. PROPOSICIONES GENERALES PARA LAS ACTIVIDADES DE LA AIS

La AIS ya ha tomado una importante iniciativa, reconociendo tres lenguas oficiales y aceptando textos en diez lenguas para la Competición Mundial de los Jóvenes Sociólogos. Más generalmente, ha constantemente sostenido los esfuerzos para estimular la comunicación intercultural en las ciencias sociales. Ocho otros puntos deberían ser destacados y sus consecuencias prácticas cuidadosamente estudiadas.

1. La sociología debe considerarse como una disciplina mundial, integrando diversas tradiciones intelectuales, particularmente cuando ellas tienen profundas raíces históricas.

2. Afin de evitar estar aislados, los especialistas y los estudiantes de todos los países deberían aprender al menos el inglés y otro idioma extranjero. Cuando los sociólogos estudian un autor o una escuela de pensamiento, las autoridades universitarias y los centros de investigación deberían asegurarse que ellas tienen un conocimiento suficiente, al menos pasivo, de la lengua en la cual los trabajos que ellos estudian han sido originalmente publicados.

**2bis.** Los sociólogos alemanes están en derecho de recordarnos que una gran parte de las obras más importantes de la sociología han sido escritas en alemán y que la situación actual no reconoce plenamente la contribución de esta cultura intelectual.

3. La AIS debería fomentar la traducción en diversas lenguas de libros y artículos que no han sido escritos en inglés.

4. La AIS ha hecho ya un importante paso organizando encuentros por zona y publicando los documentos correspon-

avant en organisant des rencontres par zone et en publiant les documents correspondants. Il est souhaitable de demander aux traducteurs nationaux de préparer la traduction des actes de ces rencontres par zone, au moins en anglais. Le groupe de travail reconnaît le rôle positif de la revue *International Sociology*.

5. Les informations concernant l'accès aux médias, journaux, etc., ou au savoir et aux réseaux d'échanges devraient être plus largement diffusées dans tous les pays, particulièrement dans ceux qui sont isolés. Un dictionnaire multilingue de termes sociologiques devrait être préparé. Des projets de recherche patronnés par l'Unesco sur l'usage comparatif de concepts sociologiques sont de bons exemples de notre capacité à surmonter la difficulté de la communication internationale.
6. Des institutions telles que l'Index des citations en sciences sociales devraient être aidées dans leurs efforts pour informer un large public sur les publications réalisées dans le maximum de langues possibles.
7. L'AIS devrait encourager l'organisation de réunions bilingues dont les participants devraient avoir au moins une connaissance passive des deux langues. Ces rencontres pourraient être particulièrement axées sur l'étude des problèmes soulevés par les études comparées.
8. L'AIS et toutes les organisations professionnelles de sociologues devraient défendre activement les collègues et institutions qui sont en danger dans certains pays et sont incapables d'élaborer et de diffuser librement les résultats de leurs recherches.

research projects on the comparative use of sociological concepts are good examples of our capacity to overcome the difficulty of international communication.

6. Institutions like the Social Science Citation Index should be helped in their effort to inform a large audience about publications made in as many different languages as possible.
7. ISA should encourage the organization of bilingual meetings whose participants would have at least a passive knowledge of the two languages. These meetings could especially consider the problems of comparative studies.
8. ISA and the sociological profession should actively defend colleagues and institutions which are in danger in some countries and are unable to elaborate and diffuse freely the results of their research.

### III. SPECIFIC RECOMMENDATIONS FOR THE ISA CONGRESS IN MONTREAL, 1998, AND FOR ALL FUTURE CONGRESSES

The working group made seven main recommendations.

1. Free use of the three official languages.
2. Simultaneous translation in the plenary sessions.
3. In symposia or research committee meetings, short résumés in the two other official languages should be prepared and a whispered translation should be provided by the Chair of the meeting for participants who need it.
4. Written documents should be distributed with résumés in the two other official languages.

dientes. Es deseable pedir a los traductores nacionales preparar la traducción de las actas de estos encuentros por zona al menos en inglés. El grupo de trabajo reconoce el papel positivo de la revista *International Sociology*.

5. Las informaciones concerniendo el acceso a los medios, a los periódicos, etc., o al saber y a las redes de intercambio, deberían ser más ampliamente difundidas en todos los países, particularmente en aquellos que están aislados. Un diccionario multilingüe de términos sociológicos debería ser preparado. Proyectos de investigación patrocinados por la Unesco sobre el uso comparativo de los conceptos sociológicos son buenos ejemplos de nuestra capacidad de superar la dificultad de la comunicación internacional.
6. Instituciones tales como el Index de las Citaciones en Ciencias Sociales deberían ser ayudadas en sus esfuerzos para informar a un amplio público sobre las publicaciones realizadas en el máximo número posible de lenguas.
7. La AIS debería incitar a la organización de reuniones bilingües cuyos participantes deberían tener al menos un conocimiento pasivo de las dos lenguas. Estos encuentros podrían estar particularmente focalizados sobre los estudios comparados.
8. La AIS y todos los agrupamientos de sociólogos deberían defender activamente a los colegas y a las instituciones que están en peligro en ciertos países y son incapaces de elaborar y de difundir libremente los resultados de sus investigaciones.

### III. RECOMMANDATIONS PARTICULIÈRES POUR LE PROCHAIN CONGRÈS DE L' AIS À MONTRÉAL EN 1998 ET POUR TOUS LES CONGRÈS À VENIR

Le groupe de travail a fait sept recommandations principales.

1. Usage libre des trois langues officielles.
2. Traduction simultanée dans les sessions plénières.
3. Dans les symposia ou réunions des comités de recherche, de courts résumés dans les deux autres langues officielles devraient être préparés et une traduction à voix basse devrait être organisée par le Président de la réunion pour les participants qui en ont besoin.
4. Les documents écrits devraient être distribués avec résumés correspondants dans les deux autres langues officielles.
5. Pendant le congrès, une étude sur la situation linguistique et les demandes de chaque pays devrait être conduite.
6. Pendant le congrès, une session spéciale devrait être consacrée à la situation et à l'étude du pays hôte.
7. Le comité de recherche en socio-linguistique devrait étudier en permanence la communication interculturelle dans l' AIS et au sein de la profession sociologique en général.

5. During the Congress, a study on linguistic situations and demands in each country's sociological milieu should be carried on.

6. During the Congress, a special session should be devoted to the situation and study of the host country.

7. The research committee on socio-linguistics should permanently study inter-cultural communication in ISA and in the sociological profession in general.

### III. RECOMENDACIONES PARTICULARES PARA EL PRÓXIMO CONGRESO DE LA AIS EN MONTREAL EN 1998 Y TODOS LOS FUTUROS CONGRESOS

El grupo de trabajo ha elaborado siete recomendaciones principales.

1. Uso libre de tres lenguas oficiales.
2. Traducción simultánea en las sesiones plenarias.
3. En los symposium o las reuniones de los comités de investigación, breves resúmenes en las dos otras lenguas oficiales deberían ser preparados y una traducción en voz baja debería ser preparada por el Presidente de la reunión a los participantes que la necesiten.
4. Documentos escritos deberían ser distribuidos con resúmenes correspondientes en las dos otras lenguas oficiales.
5. Durante el congreso, un estudio sobre las situaciones y las demandas lingüísticas de cada país en materia lingüística debería ser preparado.
6. Durante el congreso, una sesión especial debería ser dedicada a la situación general y al pensamiento del país hospedero del congreso.
7. El comité de investigación en socio-lingüística debería estudiar permanentemente la comunicación intercultural en la AIS y dentro de la profesión sociológica en general.

